

INTÉGRATION ET RÉSISTANCE À L'ÈRE DE LA MONDIALISATION

Dixième Biennale de La Havane. Mars avril 2009.

Vingt-cinquième anniversaire

La Dixième Biennale de La Havane aura lieu de mars à avril 2009 ce qui tombera sur l'occasion du XXV^e Anniversaire de sa création. Un moment propice à la réflexion sur son histoire, notamment sur les présupposés qui se trouvent aux origines de la convocation des créateurs d'Amérique Latine et de la Caraïbe, d'Asie, d'Afrique et du Moyen Orient, dans un climat de rapprochement certain entre nous-mêmes et du reste de la communauté internationale.

Depuis 1984 nous avons tourné notre regard vers les artistes du Sud dont les ouvrages représentent les soucis et les conflits qui sont communs à nos régions et qui ont parfois une portée universelle. Voilà pourquoi des thèmes comme les tensions existantes entre la tradition et la contemporanéité, le défis des processus historiques de colonisation, les rapports entre l'art et la société, l'individu et sa mémoire, la communication humaine face au développement technologique et les dynamiques de la culture urbaine, sans distinction aucune des manifestations multiples de la visualité opérant sur la culture en tant que système, sont parvenus à être extrêmement importants.

Cependant, la Biennale ne saura pas ignorer la reconfiguration géopolitique survenue au cours des dernières années et par

conséquent, l'augmentation du nombre des pays qui effleurent les conditions de ce qu'on a dénommé le Sud, ni ceux qui, placés dans des conditions précaires de développement, aspirent à s'insérer dans les blocs économiques des pays les plus nantis. Par ailleurs, le Tiers Monde, concept d'il y a vingt cinq ans, est aujourd'hui un terme à contours imprécis et en transformation constante. Compte tenu de cette circonstance, nous sommes intéressés à élargir les axes de participation en vue d'assister à l'arrivée d'artistes venant d'autres pays et autres régions et de ceux qui, à cause des processus migratoires récents, sont venus adhérer un premier monde vers où ils rayonnent leurs cultures et leurs idiosyncrasies.

La Biennale va se tenir dans un monde dit mondialisé qui nous offre des visages différents, des complexités et des conflits, surtout lorsque le discours qui le cite, tente de hiérarchiser l'hégémonie économique, la dépendance et le contrôle de l'information, faisant fi des différents stades du développement et des tendances sociopolitiques qui cohabitent sur la planète. La coexistence des expressions, même en état pristine de conservation, à côté des plus sophistiqués manifestations de productions symboliques influencées par le développement des nouvelles technologies, met au découvert le fallacieux du discours homogénéisateur de la mondialisation.

Ceci nous oblige donc, à reconnaître une nouvelle logique d'interconnexions économiques, technologiques et humaines venues s'exprimer dans la dynamique de rapports locaux, régionaux et globaux. et que grâce à cette voie ouverte aux réflexions par la Biennale de La Havane il y a plus de vingt ans, nous invite à privilégier les nuances marquant la différence ainsi que les

particularités contextuelles découlant des processus d'insertion et de résistance à la mondialisation. Nous sommes devant des influences multiples, des tensions et de reformulations de la problématique de l'identité tant des fois victime du scrutin par l'historiographie, la critique et les artistes eux-mêmes. Lorsque nous croyons tout savoir, ou presque, sur nous-mêmes, les nouvelles relations internes et externes nous mettent encore devant le miroir, parce que le caractère procédural de l'identité s'accroît, favorisant les contaminations, en même temps qu'il fait accroître la connaissance de ce qui est diverse.

Puisque nous vivons à l'ère où quelques traits différenciateurs de nos régions et nos pays subissent des modifications, ou ont même tendance à se diluer dans ce processus complexe d'intégration, nos contributions sauront être plus évidentes, parce que nous sommes des agents transformateurs, acteurs et créateurs et non des agents subalternes ou périphériques.

D'une part, la Dixième Biennale de La Havane va se pencher sur la complexité d'une réelle et active intégration à un ordre global, et d'autre part sur la capacité de résistance au mensonge que celle-ci présuppose. S'approchant de ces orientations, la rencontre accentuera son caractère de laboratoire où convergent des propositions transdisciplinaires, procédurales et expérimentales des arts visuels et d'autres manifestations de la culture.

L'équipe de curateurs de cette édition de la Biennale est formée par Margarita González, Nelson Herrera Ysla, José Manuel Noceda, Ibis Hernández Abascal, Margarita Sánchez Prieto, José Fernández Portal et Dannys Montes de Oca Moreda.